

Turripinoise venue d'ailleurs : pour Hanifé, la France est « exceptionnelle »

Ils vivent ou travaillent tous les jours à La Tour-du-Pin mais viennent d'un autre pays. Portrait de Turripinois d'adoption qui arrivent parfois de très très loin... Rencontre avec Hanifé arrivée du Kosovo et tombée amoureuse de la France.

Hanifé a les cheveux bruns et longs, un bermuda crème et un t-shirt bleu marine. Elle dégage de la grâce et de la douceur et s'excuse, en permanence, de ne pas bien savoir parler français alors que c'est tout l'inverse. Elle le maîtrise extrêmement bien en ayant gardé un petit accent d'Europe de l'Est. Hanifé a 37 ans et vient du Kosovo. Elle habite La Tour-du-Pin depuis trois ans, dans le quartier des Rhodes. Elle est mariée et est maman de deux enfants, un garçon de 9 ans, Almir, et une fille de 6 ans, Ayla, scolarisés à La Tour-du-Pin.

« Quand nous sommes partis du Kosovo avec mon mari, j'avais mon petit bébé dans les bras », raconte la trentenaire qui a fait une demande d'asile en France. Avant d'arriver dans notre pays, elle est passée par la Serbie, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne – où elle est un peu restée – et pour finir la France. « Nous ne sommes pas tout de suite venus nous ins-



Hanifé a 37 ans. Elle est originaire du Kosovo. Elle vit avec ses enfants et son mari à La Tour-du-Pin. Photo Le DL/Pauline Seigneur

taller à La Tour-du-Pin. Il y a d'abord eu Annecy et Pont-de-Cheruy. Et nous avons rencontré l'association Accueil réfugiés Vals du Dauphiné. On ne leur dira jamais assez merci », souffle Hanifé qui a obtenu de l'État français une protection subsidiaire suite à d'importants actes de violence qu'elle a subi dans le village dont elle est originaire.

Une fan de vélo et de films

À La Tour-du-Pin, Hanifé travaille dans la restauration col-

lective, à la cantine du Calloud. « Un vrai bonheur » pour elle. De par la relation avec les enfants qu'elle croise tous les midis, « ils sont vraiment très polis, très respectueux », et surtout du lien qu'elle a tissé avec ses collègues. Une équipe « solidaire » où elle rit beaucoup. « Avec elles, j'ai appris des gros mots [rire]. Mais ce sont aussi mes enfants qui m'ont bien appris le français comme les syllabes. Mon fils me reprend quand il y a une erreur dans ma façon de prononcer. »

Pour se perfectionner, bien

qu'elle en ait peu besoin, Hanifé regarde beaucoup de films à la télévision. « Je ne vais pas au cinéma mais j'adore les films. C'est ma passion. Je mets les sous-titres pour mieux apprendre. » Un autre passe-temps : les balades à pied et à vélo. « Je me sers du vélo pour aller au travail mais je fais aussi le tour des villages du coin. Maintenant, je ne me vois pas vivre ailleurs. Je voudrais changer de quartier mais rester à La Tour-du-Pin ».

Elle n'envisage pas de retourner au Kosovo, même si sa famille est encore là-bas. Trop de

Ce qu'elle aime en France : la raclette !

Dans les Balkans, il y a de bons petits plats. Mais en France, c'est autre chose... Un des plats préférés d'Hanifé ? La raclette bien sûr ! « Au début, je voyais ce fromage fondu, je me disais beurk, cela a vraiment l'air horrible. Et puis j'ai goûté... Maintenant j'adore ça ! En plus, comme j'ai vécu à Annecy, j'en mangeais beaucoup ! » Hanifé est aussi une grande fan du pain français et de la fameuse baguette.

souvenirs douloureux. « J'étais très forte à l'école mais la vie en a voulu autrement. Il est trop tard pour moi pour reprendre des études. Aujourd'hui, je travaille dur tout comme mon mari. Mes enfants grandissent ici. Mes collègues sont si sympas. C'est là qu'est ma vie ». Et Hanifé ne cesse de le répéter : « Merci la France. » « Je ne le dirais jamais assez. C'est un pays exceptionnel à la culture et à l'éducation incroyables. » Sans oublier les paysages et l'histoire du pays, qui la laissent songeuse. « Je m'intéresse aussi beaucoup à la religion chrétienne. » Son rêve : visiter Avignon et le Palais des Papes.

• Pauline Seigneur